

contexte politique, économique et religieux, Pierre II ne se soit pas engagé auprès de son neveu Louis IX, mais préfère l'aventure anglaise. Il fallait faire l'Europe chrétienne et asseoir les grandes dynasties.

Enfin lorsque Pierre II devient Comte de Savoie en 1263, il ne lui reste que cinq ans à vivre. Son neveu Saint Louis décède en 1270 devant Tunis.

**LE PETIT COLPORTEUR : On a vu les relations économiques, les engagements politiques, mais enfin quel lien avec Contamine ?**

**MICHEL PESSEY :** Au début je vous l'ai dit, c'est l'histoire avec toute cette émigration savoyarde, et surtout l'architecture du Prieuré. En Haute Savoie, cette église présente un caractère tout à fait particulier. Les fenêtres sont rectangulaires; leurs baies géminées et leur remplage se logent sous un linteau lui-même sous un arc surbaissé servant d'arc de décharge. Là nous avons un rapprochement particulier avec les baies ou les fenêtres des châteaux gallois de Harlech, Conway, Flint, Beaumaris, comme avec les châteaux de Chillon, Yverdon. Tous ces éléments d'architecture militaire anglaise sont appliqués à l'église de Contamine pour la première et la dernière fois dans notre région.

En fait c'est le monde des relations: on connaît un tel qui connaît un autre... Béatrice de Faucigny est la fille de Pierre II ; elle connaît ceux qui ont travaillé avec son père, et quand elle veut réaliser le Prieuré de Contamine, elle fait appel aux connaissances. De leur côté, les Bénédictins de Contamine eux aussi, ont usé leur froc en Angleterre.

Et c'est là qu'on retrouve notre Jacques de Saint-Georges. Les chantiers gallois sont terminés; nous sommes en 1295. En 1296 l'aventure savoyarde est finie; c'est l'heure du retour. D'ailleurs Edouard 1er n'achèvera pas son château royal de Beaumaris. Déjà d'autres projets, d'autres pensées politiques se dessinent à l'horizon; c'est la fin d'une époque.

**LE PETIT COLPORTEUR : En fait, c'est une grande aventure qu'ont vécue nos ancêtres et quelle est l'aventure qu'on pourrait imaginer aujourd'hui ?**

**MICHEL PESSEY :** L'année 1996 est une année anniversaire pour Beaumaris: le septième centenaire du château royal de cette petite ville galloise sur les bords de la mer d'Irlande. Alors l'aventure sera peut être le retour des Savoyards sur la trace des ancêtres et la création de liens amicaux, peut être un jumelage avec nos Amis gallois. Pourquoi pas ?

#### **Lire à ce sujet**

- L'apport de la Dendrochronologie pour l'étude des Châteaux: Daniel RAEMY
- Some notes on the Savoyards in north wales 1277-1300, with special reference to the savoyard element in the construction of Harleck Castle: Arnold-J TAYLOR
- Maître Jacques de Saint-Georges: Docteur R. SAUNIER
- Les relations humaines Pays de Savoie-Angleterre: CHAPUISAT
- Les fenêtres de Contamine: Marcel GRANDJEAN
- Pierre II de Savoie: Paul GUICHONNET
- Chronique d'un " très grand malheur ": Jacques le GOFF

### ***Un grand maître maçon JACQUES de SAINT-GEORGES***

Les documents financiers du règne d'Edouard 1er d'Angleterre, conservés aux archives de Londres font mention à plusieurs reprises d'un " master james of Saint-George ". Les premières références, concernant ce personnage, maître d'oeuvre à la Cour, s'étendent sur une période allant du 23 Mars au 31 Octobre 1278. Elles sont contenues dans une série de factures dans le registre quotidien de la " garde robe royale".

En Avril 1278, Maître Jacques se rendit au Pays de Galles pour diriger les travaux des châteaux forts. De 1283 à 1293, il travailla à Coenawon, et Conway. C'est dans ce château reconstruit que le fils d'Edouard 1er, héritier du trône, porta pour la première fois le titre de Prince de Galles. En 1293, Jacques travaille au Monastère cistercien de Conway. Beaumaris fut le dernier des chantiers de Jacques en Pays de Galles. Il avait sous ses ordres 400 maçons, 200 terrassiers, 200 portefaix 30 charpentiers, 100 charrettes, 60 chariots, 30 bateaux. En 1295, notre Maître Jacques suivit Edouard en Ecosse et ses premiers travaux furent à Linlithgow.

La dernière trace de ses travaux est un paiement de vingt livres le 4 Septembre 1306; il devait mourir en 1309. Ce Jacques avait acquis une expérience auprès de son père Jean, en Viennois, en Pays de Vaud (Yverdon en 1261, Chillon en 1266).

Jacques de Saint-Georges d'Espéranche était né en 1235.